

5. LE PROCESSUS D'ACHÈVEMENT DU RÉSEAU DE ZONES SAUVAGES

Étant donné la concurrence intense pour les terres et les ressources et le fait que seulement 12 p. 100 du territoire national est destiné à la préservation, le processus appliqué pour achever le réseau de zones sauvages doit être conçu soigneusement. (De plus, il faut repenser le processus actuel de répartition des ressources.) Il est de la toute première importance de choisir avec une grande attention les sites et de concevoir le réseau afin de s'assurer que toute la gamme des valeurs associées aux zones sauvages rattachées aux régions naturelles encore intactes du Canada sera bien protégée pour l'avenir. La présente section aborde les éléments à prendre en compte en vue de l'achèvement des réseaux de zones sauvages.

VALEURS LIÉES À LA PRÉSERVATION

Contrairement au point de vue voulant que les régions sauvages supposent une utilisation exclusive ou unique, les zones protégées présentent en fait toute une gamme de valeurs pour la société. Parmi celles-ci, on peut citer :

- 1. la représentation paysagère :** comme on l'a vu précédemment, un objectif essentiel des zones sauvages est d'assurer la protection d'un échantillon écologiquement viable de toutes les régions paysagères représentatives du Canada. À très court terme, cela veut dire qu'il faut protéger en priorité les régions/sous-régions qui sont actuellement sous-représentées ou en partie non représentées du tout au sein de notre réseau national de zones sauvages.
- 2. la diversité biologique :** la valeur de la conservation de la diversité biologique concerne l'ensemble des espèces animales et végétales liées à une région donnée faisant l'objet d'une proposition. En utilisant ce concept scientifique, on établit l'importance d'un secteur donné par rapport au nombre et à l'étendue des écosystèmes et des formes de vie qui s'y trouvent et donc par rapport à la variété génétique qu'on y observe et qu'on pourrait conserver en protégeant cette zone. Il arrive souvent qu'une région offrant une grande variété d'espèces et de communautés écologiques présente une plus grande valeur comme zone protégée. C'est ainsi qu'il est courant que les régions sauvages qui englobent des zones de transition entre des écosystèmes, par exemple de secteurs humides à secs, chauds à froids et de basse altitude à haute altitude montrent une plus grande diversité biologique.

Les valeurs associées à la préservation de la diversité biologique sont également liées à la protection des espèces rares ou en voie de disparition (et de leur habitat) ou de communautés écologiques. Pour maintenir la diversité biologique, il protéger à la fois les espèces qui attirent l'attention (comme les grizzlis) et les autres moins appréciées (comme les insectes) puisque ces deux groupes sont